

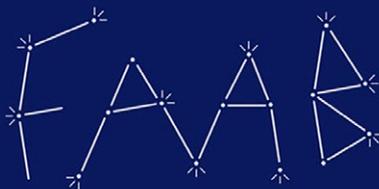


BANANE AMANDIERS MÉNILMONTANT **BAM**

N°3 - Décembre 2020

DE TOUT CE QUI BOUGE DANS LES QUARTIERS AMANDIERS ET MÉNILMONTANT

LES FABRICANT.E.S AMATEUR.TRICE.S



DES AMANDIERS ET DE BELLEVILLE

Vous fabriquez des choses chez vous que vous aimeriez vendre ? Vous souhaitez les vendre pour avoir un revenu complémentaire, sans avoir de statut particulier ? Vous avez envie d'apprendre ou de partager de nouvelles techniques, mutualiser des outils ? Un collectif d'habitant.es est en train de se monter dans votre quartier, rejoignez-le !

Les Fabricant.es Amateurs.trices des Amandiers et de Belleville : c'est quoi ?

- Des habitant.es de Belleville et des Amandiers qui produisent en amateur.trice des fabrications et des créations qu'ils/elles souhaitent vendre pour obtenir un complément de revenus.
- Des élus locaux qui veulent s'impliquer concrètement dans le projet.
- Des structures de quartier qui peuvent orienter, soutenir, mutualiser des ressources pour faire avancer les choses. Pour décider ensemble de la construction de ce projet commun !

Un marché de Noël !

Les 19 décembre, nous organisons un marché pour valoriser le savoir-faire des habitant.es et leur permettre de vendre leurs créations.

Envie de participer à l'événement ?

Il n'est peut-être pas trop tard ! Contactez-nous !

Vous souhaitez en savoir plus sur les FAAB et participer au projet en 2021 ?

Retrouvez-nous samedi 19 décembre, toute la journée, parvis de la Mairie du 20^e, place Gambetta.

Nous rejoindre ?

N'hésitez pas à nous contacter pour vous renseigner, ou pour aller plus loin : **vous inscrire pour le temps de vente de décembre jusqu'au 10 décembre** ou participer activement avec nous à la construction des FAAB.

lesfaab@la20emechaise.org - Tél. 07 49 39 71 04

Vous connaissez des amateurs.trices susceptibles d'être intéressé.es pour vendre leur production, communiquez-leur ces coordonnées.

N'hésitez à nous envoyer vos infos et à partager nos publications !

 **BAM BananeAmandiersMenilmontant**  **bam 20e** #bam20e
bananeamandiersmenilmontant@gmail.com

LE CONSERVATOIRE GEORGES BIZET: LA CULTURE POUR TOUS

Depuis son inauguration, en 1985, le conservatoire Georges-Bizet, place Carmen, à proximité du square des Amandiers, a reçu des milliers de jeunes pour l'apprentissage de la musique et des arts scéniques. Il est dirigé depuis 2012 par Emmanuel Oriol, qui a effectué une bonne partie de sa carrière dans les conservatoires parisiens, d'abord comme enseignant, puis à différents postes d'encadrement.



Emmanuel Oriol.
© eop

Beaucoup de gens évoquent les difficultés pour entrer dans les conservatoires parisiens. La Ville de Paris a testé de nombreux dispositifs (premier arrivé/premier servi, inscription par téléphone...) avant d'opter pour le tirage au

sort, qui a l'avantage de donner une chance aux candidat.e.s issu.e.s des milieux populaires, malgré le nombre limité de places. Concrètement, les parents qui veulent inscrire leurs enfants au conservatoire comme débutant.e.s doivent déposer une demande sur internet les deux premières semaines de juin sur <https://conservatoires.paris.fr>. Quant aux jeunes non-débutants (ayant au moins deux années de pratique), ils doivent adresser leurs demandes par internet entre mi-juin et fin août sur <https://conservatoires.paris.fr>. Pour plus de précisions, il faut lire la rubrique dédiée sur <https://conservatoires.paris.fr/p/27-inscriptions>.

S'investir et progresser dans la passion

Concernant les accusations d'élitisme fréquemment lancées contre les conservatoires, Emmanuel Oriol est très clair sur l'ouverture du conservatoire sur le quartier des Amandiers: «Le conservatoire du 20^e est un service public. Il a pour mission d'accueillir tous ceux qui veulent faire de la musique, de la danse, et du théâtre

de façon approfondie et assez intensive. Cela s'appelle l'enseignement spécialisé. Il n'est pas obligatoire et nécessite une cotisation adaptée au quotient familial et donc tout à fait abordable pour tous. Cet enseignement s'adresse à tous les jeunes Parisien.e.s. Qu'ils soient du quartier des Amandiers ou de l'arrondissement voire de tout Paris. Notre conservatoire est constitué de 75% de jeunes du 20^e et le reste de Parisiens des autres arrondissements. C'est un score qui montre l'implication du conservatoire sur le local. Aussi il faut savoir que son rôle est de former à la pratique artistique des jeunes à partir du CE1 sur un parcours long d'apprentissage.



© us.embassy

Nous construisons dans la durée. Les apprentis artistes deviennent remarquables de talent. Et c'est ouvert à tous ceux qui ont vraiment envie de s'investir en travaillant tous les jours et en progressant plusieurs années dans la passion. Nous ne sommes pas élitistes, nous sommes dans la qualité pour tous. Actuellement 1 300 enfants en bénéficient. En revanche, il est naturel que ce projet ne soit pas forcément celui de tout le monde. C'est une liberté individuelle. Nous devons tout faire pour que ceux qui le souhaitent y aient accès.»



Théâtre, danse et musique, ces disciplines artistiques sont au programme du conservatoire Georges Bizet.

Écoles et collèges partenaires

Le directeur a profité de l'occasion pour évoquer les partenariats avec plusieurs établissements scolaires du 20^e. Le conservatoire propose des cours aux enfants dans 40 écoles et 6 collèges de l'arrondissement. Pour le quartier des Amanriers, on citera le collège Robert-Doisneau, et les écoles élémentaires de la rue des Amanriers, de la rue Sorbier et de la rue de Tlemcen. Ces partenariats concernent plusieurs centaines de jeunes. Emmanuel Oriol insiste fortement sur le fait que les savoirs transmis aux jeunes n'ont pas qu'une utilité technique (apprendre à utiliser un instrument, danser ou jouer sur scène), mais doivent leur permettre de créer des œuvres par eux-mêmes. D'ailleurs, les élèves des établissements scolaires partenaires du conservatoire travaillent sur des projets artistiques, et ce dès le CP. Pour Emmanuel Oriol, les structures comme la sienne ont deux missions :

- l'enseignement spécialisé, dans le but de former les futur.e.s artistes qui évolueront dans les secteurs de la musique, de la danse ou du théâtre ;
- la pratique en amateur.trice, pour les publics de tous les âges, sur laquelle Emmanuel Oriol a travaillé lorsqu'il était en mission auprès du Bureau des enseignements artistiques et des pratiques amateurs au sein de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris.

Des pratiques artistiques dans le temps scolaire

Par la même occasion, Emmanuel Oriol réaffirme l'utilité des conservatoires non seulement dans la vie culturelle, mais aussi dans le parcours scolaire des jeunes : « Pour parler de politique culturelle, je pense qu'il faut garantir dans un premier temps les pratiques artistiques dans les écoles dans le temps scolaire pour tous. C'est la base de la nécessité pour aider un enfant à maîtriser son environnement, devenir sensible et créatif. Le mettre en situation de réussite et de lui donner les armes de sa structuration : motricité fine, développement du cerveau, éveil des sens, rapport aux autres, créativité, extériorisation, construction de l'imaginaire, projection mentale, etc. Comment n'a-t-on toujours pas positionné la pratique artistique dans les fondamentaux dès le plus jeune âge en France ? Avec un tel programme, nous aurions une meilleure réussite éducative et lutterions efficacement contre l'échec scolaire. Les enfants qui sont bons artistiquement sont bons scolairement. Ils trouvent les moyens et la force de vaincre leurs peurs et leurs blocages. Nous devons penser que l'intelligence est aussi émotionnelle. La culture est au cœur d'une civilisation intelligente et sensible. Le rapport à l'autre est plus fort et plus respectueux. La culture embrasse les différences comme une force de partage. Nous avons la chance dans le 20^e d'avoir de très nombreux acteurs culturels, c'est certainement l'un des arrondissements les plus engagés dans la culture pour tous. Nous pouvons donc être pilotes dans la réussite éducative et culturelle de nos enfants. »



Pour en savoir plus sur les activités du conservatoire Georges-Bizet, retrouvez l'intégralité de l'interview d'Emmanuel Oriol sur le compte **Facebook de BAM**.



© DR

QUI EST-IL ?

• Comment le reconnaître dans la rue ?

Souvent en noir, avec son crâne rasé et sa barbe blanche. Ou bien à moto (elle est assez reconnaissable).

• Quelle vision de son métier ?

Humaniste avant tout ! Le partage, la transmission, la solidarité, le respect, la confiance, la tolérance, la générosité et l'espoir !

• Dans quels combats s'engage-t-il ?

Tous les combats qui donnent à l'être humain toute sa place, toutes les possibilités, quelles que soient

ses origines socio-culturelles.

• Quelles sont ses passions et ses distractions ?

Le cinéma, la musique (tous les genres avec une prédilection pour le hard-rock comme ACDC), la BD, le sport (foot, rugby...), rouler à moto.

• S'il était un animal, à quoi ressemblerait-il ?

À un gorille au dos argenté.

• Selon lui, quelles activités sont parfaites pour rendre le confinement supportable ?

Toutes celles qui nous permettent de l'oublier !

• Des projets pour le futur, après la retraite ?

Retourner près de la mer.

Lui, c'est François Bonnard, directeur de l'école primaire du 103, rue des Amandiers. Contact : ce.753565T@ac-paris.fr

LE QUARTIER A DU TALENT !

En 2019, la bibliothèque Sorbier organisait une rencontre littéraire intitulée **Le 20^e a du talent : Amandiers-Ménilmontant**, entre les habitant.es et trois auteurs qui ont vécu dans le quartier : **Aya Cissoko**, **Yannis Tsikalakis** et **Omar Benlaala** dont le premier livre, *La Barbe*, en 2015, retrace son parcours d'adolescent déscolarisé, tenté par les interprétations rigoristes de l'islam. Le livre sorti peu après l'attentat contre *Charlie Hebdo* a attiré l'attention des médias.

L'association **Des Cris des Villes Paris*** est allée à la rencontre des trois auteurs pour les interviewer. Dans ce numéro, voici un extrait de l'interview d'Omar Benlaala.

« Comme disait Aya très justement, il fallait avoir l'air de petits durs, et le bouquin entre les mains, ce n'est pas le meilleur objet pour paraître ce petit voyou en devenant que rien n'arrête. Finalement, on montait en cachette, on lisait les BD. Je me souviens que c'était avec un



© Marc Ramos

copain, Khaled, qui est maintenant en Algérie, qu'on faisait ça. Et pour des gamins déscolarisés, ça avait énormément de sens, parce que c'était dans cette bibliothèque qu'on retrouvait le contact avec les livres. C'est ce que je raconte dans *La Barbe*, le premier livre que j'ai écrit. »

***Des Cris des Villes** (anciennement **Les Robins des Villes Paris**) réalise une balade sonore aux Amandiers. Construite à partir de sons enregistrés par des jeunes auprès des habitant.es et structures du quartier (bibliothèque Sorbier, collègue Robert-Doisneau, Amandiers Connexions, Garage Numérique...), elle donnera à voir La Banane telle qu'elle est perçue par celles et ceux qui la vivent et la font vivre. www.descrisdesvilles.org